

Ce n'est qu'un au revoir...

J'ai appris que la belle-sœur d'une de mes grandes amies est décédée il y a peu de temps. Cette femme qu'elle aimait comme une sœur a reçu un diagnostic de cancer et 6 semaines plus tard, elle a pris son dernier souffle...

Vous devinez peut-être la suite : ceci s'est passé quand les restrictions de déplacement en raison de la Covid-19 étaient déjà en place et elle n'a donc pas pu lui rendre visite pour lui dire au revoir... Heureusement, sa conjointe a pu être avec elle jusqu'à la fin.

Mon amie m'a raconté à quel point elle aurait souhaité voir cette personne qui avait beaucoup d'importance pour elle et sa famille une dernière fois; qu'elle voudrait être auprès de sa sœur qui doit gérer non seulement les effets de la distanciation sociale dans le contexte actuel, mais aussi de vivre son deuil sans aucun contact direct avec ses plus proches Pas évident...

Quand nous avons fini de parler et que nous avons raccroché la ligne, l'intensité de l'émotion qui a montée m'a complètement déboussolée et je ne comprenais pas l'ampleur de mon chagrin... Les mots «Je t'aime et je n'ai pas pu te dire au revoir» se répétaient sans cesse dans ma tête et mon cœur... Mais d'où venaient-ils?

Le lendemain, aussitôt installée avec papier et crayon en main pour écrire, les larmes ont commencé à couler.... chaudement... J'écrivais, complètement abasourdie par l'intensité de ce que je ressentais, jusqu'à ce que les mots que j'écrivais me dévoilent ce que ces émotions avaient à me dire...

En 1995, j'habitais Québec. Ma fille, Sarah est née le 31 mars, et j'étais venue passer mon congé de maternité en Gaspésie avec elle. Ça faisait déjà 4 ans que ma mère était placée au Pavillon Benoit Martin et une de mes meilleures amies, aux prises avec un cancer depuis déjà 3 ans, était en résidence chez ses parents.

J'ai profité de mon séjour pour passer beaucoup de temps avec elles. Maman, j'étais plus que prête à la laisser partir: la maladie d'Alzheimer avait fait son chemin (aller-retour!) C'était juste une question de temps... Mais mon amie, même âge que moi, 2 jeunes enfants... Non, non, non oh que NON!

Je n'oublierai jamais la dernière fois je l'ai vue, que je lui ai parlé; mon congé de maternité tirait à sa fin et je devais retourner en ville. Nous étions seules dans sa chambre, un mouton gros comme l'Everest dans ma gorge nouée si serrée que j'avais peine à respirer... et à parler...

À l'instant même que j'avais enfin réussi à puiser dans mon puits de courage (y'en avait pas gros!), d'arrêter de tourner autour du pot et de lui dire à quel point je l'aimais, à quel point son amitié et sa personne étaient importantes pour moi, à quel point elle allait me manquer, une autre personne est entrée dans sa chambre... Je me suis sentie impuissante devant cette 'interruption'... J'ai figé... Il ne m'est même pas venu à l'esprit de demander à la personne de nous laisser seules, elle et moi. Le moment étant 'passé', j'ai quitté mon amie en lui disant 'je te verrai quand je te verrai' au lieu de lui dire tout ce que j'avais dans mon cœur...

De retour en ville, je l'ai appelée une semaine ou deux plus tard, mais sa mère m'a répondu qu'elle dormait. Je n'ai pas retéléphoné. Elle a pris son dernier souffle peu de temps après. Je me souviendrai jusqu'à la fin de mes jours le moment où j'ai appris son départ... En raccrochant le téléphone, à travers mes larmes et une peine intense et déchirante, je lui ai demandé de venir chercher ma mère... En bonne amie qu'elle a toujours été, elle m'a rendu ce dernier service et ma mère est partie la rejoindre quelques semaines plus tard...

Alors me voilà.... À quelques mois de 25 ans plus tard... Un brasier de regret de ne pas avoir pu lui dire de vive voix à quel point je l'aimais est rallumé et brûle aussi intensément qu'au moment j'ai appris son départ car les circonstances de la vie ont fait qu'une amie vit une expérience semblable, mais non par 'sa faute'...

J'imagine que mes limites et mon regret sont semblables à ceux de Pierre lorsqu'il a renié son amour pour son Meilleur Ami juste avant sa mort...

Mais il est temps... Temps d'arrêter de me flageller et de me pardonner car je ne savais pas comment faire autrement dans le temps... Temps d'arrêter de me crucifier et de mettre une croix sur le fardeau qu'est ce regret... Temps de mettre le passé au tombeau et d'avoir le courage de me relever dans le moment présent... Temps de ressusciter ma foi et mon espérance dans le 'au revoir' de mon amie et de tous ceux qui ont quittés cette vie avant moi... parce qu'en fin du compte, mon Meilleur Ami me l'a promis ce 'au revoir'...

Avec gratitude à l'infini pour ce que le Grand Sage m'a écrit ce matin-là, je vous le partage...

Je t'aime et je n'ai pas pu te dire au revoir.
Je t'aime!
Je sais que tu le savais car je te l'ai souvent dit
mais j'avais besoin de te tenir la main,
de te regarder dans tes beaux yeux
et te le dire une dernière fois
pour m'assurer que tu l'as vraiment ressenti...

Je t'aime et je n'ai pas pu te dire au revoir
avant que tu quittes...
Ça me donne l'impression que notre histoire est inachevée ...

Je t'aime et je n'ai pas pu te dire au revoir.
Je me console en conservant
précieusement le souvenir de nos chapitres partagés
à l'intérieur de mon cœur brisé
et de laisser mon amour pour toi et le tien pour moi le guérir.

Je t'aime et je n'ai pas pu te dire au revoir,
te souhaiter bon voyage, cher cœur,
jusqu'au moment où
nous serons de nouveau ensemble ...

Je t'aime...
Je te vois
quand je te sens proche.
Je souris quand j'entends ta voix et ton rire
dans la brise qui souffle doucement ...

Je t'aime!
Je lâche prise parce que toi,
tu y étais bien obligée...
Alors, juste pour le ici
et ce maintenant,
je te dis
au revoir...

